

Le RAP

RÉSEAU D'AVERTISSEMENTS PHYTOSANITAIRES

Leader en gestion intégrée
des ennemis des cultures

FICHE TECHNIQUE | PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Lécanie de Fletcher

Nom scientifique : *Parthenolecanium fletcheri* (Cockerell)

Noms anglais : Fletcher scale, Arborvitae soft scale

Classification (ordre/famille) : Hemiptera, Coccidae

Introduction

La lécanie de Fletcher est native de l'Amérique du Nord. Les dégâts de cet insecte sont surtout d'ordre esthétique. Cependant, lorsque les infestations sont importantes, elle peut affecter considérablement la vigueur des plants et ainsi affecter la vente. La lécanie de Fletcher est un [organisme nuisible réglementé](#) au Québec par la *Loi sur la protection sanitaire des cultures*.

Hôtes

Juniperus spp. (genévriers), *Taxus* spp. (ifs), *Thuja* spp. (thuyas) et *Tsuga* spp. (pruches).

Identification

Œufs

- Blancs et d'un diamètre d'environ 0,25 mm.
- Ils sont protégés par une capsule dure à l'aspect de petites coquilles brunes ovoïdes et convexes. Cette coquille est en fait le corps durci (sclérosé) de la femelle adulte. Elle forme cette capsule avant de pondre ses œufs et de mourir ensuite.
- La capsule mesure 3 mm et est fixée sur l'écorce des branches et sur le feuillage des espèces affectées.
- Lorsque l'on détache la coquille, on peut apercevoir les œufs en très grand nombre sous cette dernière; cet amas d'œufs ressemble à du pollen ou à une poudre blanche.



Œufs de lécanie de Fletcher

À droite : capsule cireuse avant l'émergence des premiers stades larvaires
(les œufs remplissent entièrement la cavité sous la capsule)

Larves

- Au premier stade, elles sont plates et jaune transparent ou ambre foncé avec les antennes et les pattes visibles.
- Au deuxième et dernier stade, elles sont aplaties et brunâtres; les pattes et les antennes disparaissent peu à peu durant ce stade.
- Se déplacent sur une courte distance pour trouver un site nourricier sur les rameaux terminaux et sur les feuilles.



Larves de lécanie

À gauche : jeune larve sur laquelle on aperçoit l'extrémité des pattes

Adultes

- Femelles : juste avant la ponte, elle est hémisphérique, gonflée, orange et a le corps mou.
- Mâles : rarement observé, le mâle est un insecte volant, il a des ailes brunes d'environ 2 mm et une longue queue (cerque).



Lécanies femelles adultes juste avant la ponte sur *Juniperus* sp.

Biologie

- Cochenille à carapace molle qui produit une génération par année.
- La femelle adulte se gonfle et pond ses œufs au printemps tout en développant une carapace dure et cireuse avant de mourir; cette enveloppe protégera les œufs jusqu'à leur éclosion.
- Les œufs éclosent à partir de la mi-juin jusqu'à la mi-juillet, selon la température.
- Une femelle peut pondre jusqu'à mille œufs.
- Lors de leur premier stade de développement, les larves se déplacent sur une courte distance pour trouver un site nourricier sur les rameaux terminaux et sur les feuilles; elles s'y fixent jusqu'à la fin de l'été pour s'alimenter.
- Lors du dernier stade larvaire (fin de l'été), les larves se déplacent à nouveau, mais cette fois-ci vers les tiges où elles passeront l'hiver.
- Le dernier stade larvaire hiverne et mature au printemps de l'année suivante.

Domages

Les dégâts sont surtout d'ordre esthétique. Cependant, ces insectes peuvent affecter considérablement la vigueur des plants.

- Sur les tiges, les rameaux et les feuilles : présence de pustules brunâtres ayant une forme arrondie ou légèrement ovoïde.
- Présence de miellat et de fumagine sur l'écorce et les feuilles.
- Jaunissement du feuillage.
- Affaiblissement des plants et mort des branches sérieusement affectées.
- Chute prématurée du feuillage.



Fumagine sur un thuya occidental (*Thuja occidentalis*)

Périodes d'activité

- Avril à mi-octobre.

Ennemis naturels

- Des prédateurs parmi lesquels des punaises, des guêpes et des chrysopes.
- Des parasitoïdes.
- Des champignons entomopathogènes comme *Verticillium lecani*.



Champignon entomopathogène *Verticillium lecanii* (syn. : *Lecanicillium lecanii*) responsable de la mort des lécanies sur une branche d'if (*Taxus* sp.)

Surveillance phytosanitaire

- Regarder fréquemment le feuillage et l'écorce des rameaux afin de repérer la présence de petites capsules brun-rouge.
- Au printemps, repérer la présence de miellat et de fumagine.
- Au début de l'été, repérer les larves sur le feuillage et les tiges.

Note : les petites larves se déplacent lorsque l'hydrangée paniculée (*Hydrangea paniculata*) est en pleine floraison.

Stratégies d'intervention

Il est conseillé d'intervenir dès l'apparition des premiers insectes et de répéter le traitement après deux semaines, s'il y a lieu.

Prévention et bonnes pratiques

- Éviter d'introduire ou de déplacer des plants infestés.
- Éviter de stresser les plantes sensibles (ex. : manque d'eau en période de sécheresse).
- Éviter les carences minérales.
- Éviter les excès d'azote.

Lutte physique

- Tailler et détruire les rameaux atteints dès que l'insecte est détecté.

Lutte chimique

- Si les populations sont faibles, éviter d'utiliser des produits phytosanitaires résiduels afin de ne pas nuire aux prédateurs et parasitoïdes qui contrôlent naturellement les lécanies.
- L'utilisation d'insecticides n'est pas aussi efficace qu'une huile de dormance appliquée au printemps, mais aidera à réduire les populations de lécanies en cas d'infestations majeures.
- Des bio-insecticides sont homologués pour lutter contre les cochenilles.
- Plusieurs insecticides conventionnels sont homologués contre la lécanie.
- Privilégier les produits phytosanitaires à faible risque pour la santé et l'environnement.
- Une première application doit se faire au printemps avant que les femelles ne pondent (lorsque *Magnolia x soulangiana* ou *Amelanchier* spp. fleurissent).
- La deuxième application doit se faire sur les larves de premier stade (rampants) qui suivent l'éclosion des œufs (entre la mi-juin et la mi-juillet).
- Une troisième application peut être effectuée vers la fin du mois de septembre, période coïncidant au deuxième déplacement des larves, après leur mue. Cette application est cependant réputée moins efficace que les deux premières.
- *Afin d'évaluer le meilleur moment pour traiter, soulever fréquemment les pustules brunâtres à partir de la mi-juin. Lorsque les capsules sont vides ou presque, c'est-à-dire que les jeunes larves sont exposées, il est temps de traiter.*

Note :

- [L’Affiche - Pesticides homologués en pépinière ornementale](#) développée par l’IQDHO sur l’efficacité des pesticides et leurs impacts sur la faune auxiliaire peut guider votre choix vers des produits qui protègent les prédateurs naturels.

Pour plus d’information

- Comtois, M., Authier, N., Légaré, M., Simard, S. et Carignan, A. 2016. Guide de production : Les conifères d’ornement. IQDHO, St-Hyacinthe, 167 p.
- Le site Web de [SAGE pesticides](#) donne de l’information sur les pesticides homologués ainsi que sur la gestion rationnelle et sécuritaire de ceux-ci.

Cette fiche technique mise à jour par Louise Voynaud, M. Sc. biol., est adaptée de l’avertissement N° 10 du 7 juillet 2016 publié par le réseau Pépinières ornementales et rédigé à l’origine par Mario Comtois, agr. et Nicolas Authier, agr. Pour des renseignements complémentaires, vous pouvez contacter [les avertisseurs du réseau Pépinières ornementales](#) ou [le secrétariat du RAP](#). Édition : Marianne St-Laurent, agr., M. Sc. et Lise Bélanger (MAPAQ). La reproduction de ce document ou de l’une de ses parties est autorisée à condition d’en mentionner la source. Toute utilisation à des fins commerciales ou publicitaires est cependant strictement interdite.

27 juin 2023